

Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Amitié - Dieu pleure



Jacqueline Cuche
Strasbourg

Lire le Mp3

Texte biblique

L'ami lazare

Jean 11, 33-43

Quand il vit que Marie pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer.Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

Dieu pleure

Comme elle nous touche, cette humanité de Jésus, si manifeste lorsqu'il apprend la mort de son ami Lazare ! Son émotion (plusieurs fois soulignée) et ses larmes sont les meilleurs guides vers la compréhension de ce qu'est l'Incarnation. Et comme elles ont du sens pour nous aujourd'hui ! Le Verbe – Fils éternel – a vraiment pris une chair humaine, il est devenu l'un de nous, endossant nos limites, nos fatigues, nos souffrances et nos joies. Il n'est pas de plus grande preuve de l'immensité de l'amour de Dieu pour nous, ses créatures, nous, avec qui il a voulu tout partager, de la naissance jusqu'à la mort elle-même !

Jésus pleure. De voir pleurer Marie le bouleverse, car la souffrance de ceux que nous aimons augmente la nôtre propre. Jésus, parfaite image de Dieu, nous apprend donc que Dieu pleure lorsque nous, ses enfants, nous souffrons.

Mais alors, comme les Juifs venus par amitié entourer les sœurs de Lazare, ne sommes-nous pas tentés de dire, avec un ton de reproche : « Puisque tu souffres, Seigneur, de nous voir souffrir, ne pourrais-tu empêcher ces souffrances, ces guerres, ces maladies, ces malheurs qui accablent tant de tes enfants ? »

Jésus n'est pas venu empêcher Lazare de mourir ni ses sœurs de pleurer. Ressuscité, ou plutôt revivifié, Lazare devra mourir à nouveau un jour, et à nouveau pleureront ceux qui l'aimaient.

C'est notre sort commun à tous.

Dieu n'est pas venu empêcher l'assassinat de 6 millions de juifs pendant la guerre.

Jésus ne sera pas là pour nous empêcher de mourir ni de souffrir. En revanche, en tirant Lazare de la mort ce jour-là, il nous fait comprendre ce qui est essentiel : que Dieu pleure avec nous lorsque nous pleurons, mais aussi qu'il a vaincu la mort*. Avec un tel viatique, nous pouvons avancer, habités par l'espérance de voir nous aussi, un jour, « la gloire de Dieu ».

** Première lettre de Paul aux Corinthiens 15, 26 et 15, 55.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible